

VIALUNI
présente



Bollì Bollì

Note d'intention

Danse et musique dialoguent depuis toujours. Entre prééminence de l'une sur l'autre, recherche de la symbiose et indépendance affichée, les démarches des chorégraphes en danse contemporaine sont très variées.

Michèle Etori et Fabien Delisle explorent ce dialogue entre mouvement et monde sonore. Le corps de la danse aujourd'hui n'est plus silencieux, il peut produire des sons en direct, explorer le souffle, la voix... Une sorte de « relèvement » est à l'oeuvre, où quelque chose fait écho, avec des passages plus ou moins souterrains. Un voyage à travers les états de corps, des consciences et des imaginaires, entre passé (de notre identité corse) et aujourd'hui.

Le son et la musique de Bolli Bolli sont un agencement de plusieurs sources, donnant à entendre des archives de l'ethnomusicologue Félix Quilici, des captations de la nature, et de la musique concrète jouée en direct. L'ensemble se résume à une articulation entre sons contemporains et anciens. Une sorte de pièce radiophonique déclenchée principalement par Michèle Etori au cours de sa danse, sur des pads posés au sol. Cette installation est le cœur de la scénographie, constituant à la fois un espace de jeu et une partition, visuelle et musicale, où les temps se convoquent par le truchement des mains et des pieds. La berceuse, le « testamentu », la mazurka... autant de documents enregistrés par Félix Quilici qui donnent à entendre des voix et des musiques et des activités humaines d'une certaine époque. Les moyens techniques d'alors offrent une écoute particulière de cette expression d'antan, mais aussi une tendresse de ces sons qui ne peuvent que nous émouvoir. Le tuilage avec d'autres perceptions d'éléments naturels ainsi qu'avec cette musique concrète live crée un télescopage des temps donnant une vision inédite sur l'emploi des archives. Comme une redécouverte, presque une fiction des songes.

Michèle Etori/Fabien Delisle



Michèle Etti et Fabien Delisle croisent leur cheminement depuis des années, des affinités secrètes, des résurgences lentes, des poussées telluriques réaniment le partage de leurs ressentis et leur désir de faire vibrer le silence.

Un espace totalement vide, faisant réapparaître une image ou un désir, juste par l'écoute d'un son. Ce corps de danse s'invente, et déploie depuis la terre un imaginaire par le seul signal sonore. Un homme immobile en bord plateau assiste la danseuse, présence inaltérable et secrète. Un clavier jonchant le sol, les touches à peine visibles, c'est la danse qui décide de ce qu'elle veut entendre. Rien qui ne veuille suivre, seule compte la fusion d'un geste et du son. La capillarité des câbles semble reconnaître le schéma cognitif de la danse, être dans la tête de la danseuse. Pour autant, rien qui ne soit induit par une machine, l'impulsion est organique, humaine, ce qui rend à cette errance une légèreté de l'âme, un flottement propre à cet autre temps, qui n'est plus métrique. Toutes ces fluctuations, sont pour le moins, la « vivance » dont nous avons tant besoin.



Créée en 2000 à Ajaccio, à l'initiative de Michèle Etori (après plus de 17 ans de travail à Montpellier), la Cie s'est inscrite dans un développement structurant en lien à ce territoire singulier, la Corse, avec nombre d'actions et de partenariats, renouvelant la réflexion et les pratiques à partir de la danse contemporaine. La recherche s'est construite autour de la relation du corps à l'environnement, irriguée des apports de la Culture Chorégraphique, et le concept de l'espace multi-dimensionnel.



La démarche

L'acte de création est situé dans le contexte de l'insularité : la présence forte des éléments naturels, le manque de lieux de travail adéquats, ont généré nombre de pièces questionnant la relation Nature/Culture. Dans ce même mouvement, la relation au public s'est « réaccordée » : « Danse en amateur et répertoire », « Danse partagée » mêlant jeunes polyhandicapés et adultes amateurs, « Mouvements de vie » pour des seniors en EHPAD... Ces liens ont orienté la démarche de la Cie, les spectateurs-récepteurs inscrits en dialogue avec l'élaboration des œuvres, soit dans les lieux investis -in situ-, soit par des dispositifs singuliers scène-public, soit invités dans le « faire » de la représentation elle-même.

Adeptes de sobriété de l'environnement scénographique, choisis en adéquation avec le projet artistique, la Cie est centrée sur une équipe pluri-générationnelle, les « jeunes pousses » issues de l'émergence insulaire se professionnalisant aux côtés des plus matures qui transmettent leur expérience.

Danse, musique, vidéo, arts plastiques, mots, technologie numérique, se croisent librement, dans un jeu ouvert, de la performance au spectacle.

Michèle Etori

Formée auprès de grands maîtres, l'allemande Karin Waehner, les français Kilina Cremona et Roger Méguin (elle danse dans leur Cie), les américaines Trisha Brown et Simone Forti (qu'elle invite à Ajaccio), Mark Tompkins, Michèle se nourrit du courant improvisationnel post-moderne et étudie avec H. Godard, B. Bainbridge Cohen, B. Calais-Germain. Titulaire d'un DESS Anthropologie de la danse de l'université de Clermont-Ferrand et du diplôme supérieur de « Formateur à la culture chorégraphique » sous la direction de Laurence Louppe, elle enseigne l'histoire de la danse à l'Université de Corse en STAPS, et structure projets et créations de la pensée du corps en mouvement. Installée en Corse depuis 2000, après 17 ans de travail à Montpellier, elle y a construit (à Ajaccio) un lieu dédié à la danse, la « Zone à Danser », où résidences d'artistes et diffusion se succèdent. Dont les Rencontres LesViesDanse. Elle est aussi co-directrice de Dissidanse - Pôle Chorégraphique Corse - et de son Festival annuel, organisant de nombreux échanges internationaux.



Fabien Delisle

Entré à l'école de théâtre du Havre à l'âge de seize ans, Fabien Delisle n'est jamais ressorti du giron artistique. Sa formation transversale lui a permis d'aborder les techniques les plus diverses. Sa rencontre avec des modes d'expression différents, a été le fil conducteur de son parcours. Ainsi, la rue, la musique, les arts plastiques, le théâtre et la danse lui ont forgé un corps de performer. Une sorte d'échappatoire permanente, correspondant à l'esprit des choses, plutôt qu'aux modes de production. Un rapport intimement lié à la poétique, au sein d'une société qui se veut dans le résultat. Un état de recherche permanent de l'artistique, dans tous les domaines.



Bollì Bollì

Chorégraphie et interprétation : Michèle Etti

Scénographie sonore musique live et interprétation : Fabien Delisle

Durée : 45mn / Espace scénique : 8mx8m

Plein feu

Système son adapté au lieu

Table de mixage 8 entrées XLR

Administration/diffusion : Pascale Dall'Agnol

Contact : +33 (0)6 10 18 60 67

vialuni@gmail.com

Photos Barthé Lumen



Dernières créations de la Cie

2022/2023 « Terre-Ciel/Percée » (résidences et diffusion à Limassol/Chypre et Palerme en septembre et octobre 2022)

« Folie Douce » (en résidence 2023 à l'Espace Diamant/Ajaccio, à l'Aria/Olmi-Cappella et la ZAD, création le 21/06 à la ZAD)

« Bolli Bolli » (création en avril 23 à l'Alb'Oru / Bastia, à Anima/Ghisonaccia et l'Aghja /Ajaccio)

Collaborations et partenariats

L'ANCT / la DREETS / la DRAC de Corse / la CAF / l'ARS / le Rectorat / la CDC / la Ville d'Ajaccio / le Musée Fesch / la FALEP / l'Association des Paralysés de France / le Centre social U Borgu / le Centre social des Salines / l'associu culturale Scopre / l'Aria / Dissidanse.